

Le monde d'après ?

Passée la stupeur, l'espoir a fleuri : la crise du Covid-19 sera-t-elle l'étincelle d'un changement sociétal structurel, d'une révision des priorités ? Mais l'on ne peut que constater que le modèle économique n'est pas remis en question et que la course à la productivité reprend sa cadence, en dépit de ce nouveau signal d'alarme.

Loin de reconnaître la valeur de l'agriculture bio paysanne et des circuits courts, qui ont activement participé à la résilience des territoires pendant le confinement, le gouvernement a accordé des autorisations d'épandre les pesticides à des distances encore plus faibles des habitations. La guerre est peut-être déclarée au virus, mais elle l'est aussi, par extension, au sauvage, à l'incontrôlable, bref : à la nature.

Alors ? Venons-en aux mains !

Ces mains qui soignent ce qui vit, accordant une place à chaque être, et qui façonnent la matière avec conscience : ce sont aussi des poings levés !

Dans ce numéro, nous suivrons ces mouvements qui, ancrés dans la pratique de la biodynamie, se mettent au service du vivant. Les mains saisiront la faux, les graines de radis, des épices ensoleillées. Elles lèveront des cadres où mûrit le pain d'abeilles, pulvériseront la silice de corne au petit matin. En Corse, au domaine Abbatucci, elles joueront du violon à l'oreille des vignes... Et de l'autre côté de l'Atlantique, nous lirons comment le mouvement biodynamique tend les bras à celles et ceux qui en étaient jusque-là exclu-e-s.

Autant de gestes d'une résistance active et concrète, pour que vivent d'autres possibles !

Maëva Bourgeois

